

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

Matthieu 5 :8

Vous souvenez-vous du début de la prédication de Jésus ? De sa leçon inaugurale ? A l'université, quand un professeur commence sa carrière dans un nouveau poste, il prononce la *leçon inaugurale*. Les étudiants et les professeurs sont réunis dans le plus grand auditoire et sont extrêmement attentifs 1° au sujet choisi et 2° à la manière dont le nouvel enseignant va développer son sujet. Pour ce matin, je vous invite à revenir à la leçon inaugurale de Jésus, à son premier message : *Changez de mentalité, transformez vos conceptions et vos pensées, révolutionnez votre manière de vivre, abandonnez vos vieilles habitudes et adoptez un nouveau mode d'exister, soyez tristes sur vos manquements passés et agissez autrement. Vous le pouvez car le royaume des cieux – le royaume nouveau où Dieu est le Roi – s'est approché.* Et, dans la foulée, Jésus développera ce programme initial : voir le début du chapitre 5 de Mt.

Lecture Mt 5 :1-8.

Je vous rappelle que chacun des principes énoncés concerne chaque disciple. Chaque homme ou femme qui dit vouloir suivre Jésus s'engage sur le chemin où chaque béatitude a un sens pour lui et est mise en pratique. Et nous ferions bien de nous demander en quoi chaque béatitude étudiée jusqu'à aujourd'hui nous a aidés à progresser dans la vie chrétienne.

Nous en arrivons donc à la 6^e béatitude : *Heureux les purs de cœur, car ils verront Dieu. Heureux les purs quant au cœur, car ils verront Dieu.*

1. De l'actualité de cette béatitude : la pureté serait-elle plus actuelle que les autres vertus préconisées dans les béatitudes ?

Nous l'avons déjà relevé précédemment : Jésus va à contre-courant. Les valeurs qu'il met en avant ne sont pas celles qui ont la cote, ni de son temps ni en ce début de 21^e siècle. Nous l'avons dit pour la douceur, pour la miséricorde, etc. Et nous pouvons le dire tout autant pour la pureté du cœur. Les hommes et les femmes de son temps avaient-ils des cœurs purifiés, étaient-ils purs dans leur cœur ?

Avant de répondre à cette question, il faut apporter une précision au sujet du cœur : j'ai lu, les définitions variées qu'en donnent les dictionnaires :

- Dans le *petit Robert*, je retiens celle-ci : le cœur c'est *l'ensemble des facultés affectives et des sentiments moraux, par opposition à l'esprit*. Dans la Bible – AT et NT – le cœur c'est aussi cela, mais le sens du cœur biblique est plus étendu : il ne contient pas cette opposition cœur – esprit.
- Le cœur désigne les manifestations les plus intérieures de la personnalité humaine. *C'est le vouloir intelligent et conscient de l'homme qui connaît et apprécie, qui acquiesce ou rejette, qui juge et choisit... qui aime et qui hait* (Voc. Biblique).
- Le cœur est le *siège de toute la vie intime de l'homme : sa pensée, sa mémoire, ses sentiments, ses décisions* (note TOB). Je pourrais ajouter sa volonté.
- *C'est le centre de l'être humain* (Grand Dictionnaire de la Bible).

Que dira Jésus du cœur de ses contemporains ? Il n'y a qu'à parcourir la suite de l'Évangile pour prendre conscience du diagnostic de Jésus sur le cœur. Et tout d'abord dans le sermon sur la montagne. Un peu plus loin, nous trouvons cette parole de Jésus : *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* (6 :21). *Nul ne peut servir deux maîtres car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon* (= la richesse, l'argent personnifiés, v. 24). Notre cœur est là où sont les choses que nous aimons le plus. Et ce que nous aimons le plus, ce n'est pas forcément Dieu que la Parole divine nous invite à aimer de tout notre cœur... Notre cœur a besoin d'être purifié car l'amour de l'argent peut l'encrasser, le salir. Voilà à quoi nous rend attentif cette première mention du cœur dans le sermon sur la montagne.

La mention suivante du cœur, je la relève en 5 :27-28 : *Vous avez entendu qu'il a été dit : « Tu ne commettras pas d'adultère ». Mais moi, je vous dis : Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur.* Le cœur est le lieu de l'adultère. Ce n'est pas le lit qui est d'abord le lieu de l'adultère, mais le cœur. La 2^e salissure du cœur qui nécessite son nettoyage, c'est un mauvais usage de la sexualité, un usage en dehors du cadre voulu par le Créateur.

Et ce texte montre déjà que Jésus n'entrait pas dans la vision du monde qu'avaient les hommes de son temps où beaucoup, la grande majorité, soignaient l'extérieur pour donner une bonne impression d'eux-mêmes... Mais intérieurement ils vivaient tout autre chose. Ce sont particulièrement les pharisiens qui avaient développé cette spiritualité-là, et beaucoup leur avaient emboîté le pas. Et Jésus ne se lassera pas : il cherchera à arracher le masque que ces hommes avaient sur leur visage et à aller au fond des choses, c'est-à-dire au cœur. Non qu'il voulait leur faire du mal, il voulait seulement les aider à prendre conscience de cette hypocrisie afin qu'ils puissent en être guéris. Regardons au ch. 15 : une querelle surgit pour une question d'hygiène, parce que les disciples de Jésus ne se lavent pas – ou pas assez – les mains avant le repas... La réponse de Jésus laisse voir comment le Maître interiorise le problème : *Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées* – d'orgueil, d'envie, de jalousie – *meurtres* – ceux-ci commencent par des haines tenaces et par un refus de pardonner – *adultères, prostitutions, vols* – les vols polis et les vols impolis – *faux témoignages* – les mensonges, les exagérations – *les blasphèmes* – les calomnies. *Voilà ce qui souille, salit l'homme* (v.19-20). Nous voyons là que d'après le diagnostic de Jésus, tant de choses – pensées, désirs, paroles, actes – peuvent encrasser le cœur...

Il en était ainsi du temps de Jésus, les choses se sont-elles améliorées depuis le temps où Jésus vivait en Israël ? Est-il pertinent de prêcher sur la pureté dans un monde de plus en plus souillé... Je suis tombé sur un livre mis à ma disposition intitulé *LES ARBRES DE VIE, l'actualité des béatitudes...* Du pasteur Exbrayat qui a particulièrement exercé un ministère parmi la jeunesse. C'est un commentaire étendu des béatitudes, je pense même le texte de ses prédications. Imprimé en 1962. Et déjà là, il fait l'inventaire de ce qui corrompait, souillait le cœur des jeunes : les mauvaises compagnies, les flirts faciles et sans engagement, la violence, le cinéma... Vous voyez quoi... Et aujourd'hui, 50 ans plus tard, le mal sous toutes ses formes aurait-il baissé les bras ? Les attaques du mal auraient-elles diminué d'intensité ? Non ! Je dirais même que ces armes se sont diversifiées et sophistiquées. Ce ne sont pas seulement les armes entreposés dans les arsenaux des différents états du monde qui se sont diversifiées et sophistiquées... Mais aussi les armes du mal au sens figuré... Elles débarquent sur votre écran d'ordinateur, qu'il soit dans votre bureau ou dans votre chambre à coucher. Et tout autant sur votre écran de télévision. La tentation de transformer votre argent en un dieu s'est rapprochée car on vous propose de nouveaux moyens : vous pouvez changer

l'affectation de votre appartement et en faire une banque. Pendant longtemps les prostituées étaient dans des quartiers réservés, appelés les quartiers chauds, maintenant elles vous harponnent à l'aide de courriels sans que vous sachiez comment elles ont découvert votre adresse électronique. Et nous pourrions en dire autant des autres salissures du cœur.

Il ne faut pas s'étonner de la radicalité de Jésus en ce qui concerne les maux du cœur : le prophète Jérémie le disait déjà : *Le cœur est tortueux – trompeur – par-dessus tout et il est incurable qui peut le connaître* (Jé 17 :9) ? Et le texte continue : c'est l'Eternel qui dit : *Moi, l'Eternel, j'éprouve, j'examine le cœur, je sonde les reins* (v. 10).

2. La purification du cœur

Oui, il en est un qui le connaît le cœur : c'est le Seigneur ! Un terme surprenant est employé par Luc dans les Actes comme synonyme de Dieu : c'est le mot *connaisseur des cœurs*, Actes 15 : 8-9 (voir aussi en 1 :24) : *Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous ; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, puisqu'il a purifié leurs cœurs par la foi.*

Et vous voyez que fort heureusement cela va plus loin : Dieu n'est pas comme un savant qui connaît très bien les choses, même celles qui vont de travers, mais qui ensuite reste les bras ballants, sans aucune solution, sans aucun remède. Il va plu loin : il purifie les cœurs par la foi, la foi en Jésus-Christ, mort pour les péchés et ressuscité en Seigneur. Mais je pourrais aussi rattacher *cette purification des cœurs* au message de base, au message inaugural cité toute à l'heure : il purifie les cœurs par la repentance : ce changement intérieur où l'on prend conscience de la gravité du péché sous toutes ses formes et où l'on s'en détourne pour se confier en Jésus-Christ afin d'être pardonné et se mettre aussitôt en chemin pour le suivre Lui, le Seigneur !

La purification commence quand l'individu, touché par la Parole d'amour, la Parole libératrice, mais aussi la Parole interpellatrice du Christ, se rend compte qu'il ne peut plus suivre deux maîtres car c'est impossible. *Nul ne peut servir deux maîtres...* La purification commence quand il met bas le masque de toute hypocrisie, qu'il se présente devant Dieu tel qu'il est et qu'il décide en toute sincérité et vérité de suivre Jésus, comme seul Seigneur.

C'est le grand et premier lavage ! Les chrétiens ne sont pas des saints de naissance ! Les membres des premières communautés chrétiennes n'étaient pas des enfants de cœurs : ils venaient de très loin, pour beaucoup d'entre eux. 1 Co 6 :9-11 : *Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les dépravés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les insulteurs, ni les accapareurs n'hériteront le royaume de Dieu.. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu.* Trois fois le petit mot *mais* est répété au v. 11 : il indique fortement une situation tout à l'opposé ! La question que j'aimerais poser : chacun ici présent ce matin a-t-il connu ce grand lavage ? Cette grande purification initiale ? Qu'il vienne à Jésus, maintenant, qu'il se confie en lui, maintenant et décide de le suivre, maintenant.

Cela ne veut pas dire que nous sommes exempts de tout péché. Que plus rien ne risque de nous tenter. Il est des « rassemblements » chrétiens qui enseignent qu'un chrétien ne pèche plus... et qu'il ne peut plus pécher. Non ! Tant que nous sommes ici-bas, nous aurons toujours

à lutter contre les infiltrations du mal dans notre cœur. J'ai dit infiltration. C'est comme dans une maison : vous avez construit cette maison dans les règles de l'art, vous avez mis sur le toit des tuiles bien enchevêtrées les unes dans les autres. Vous avez isolé les sols afin qu'il n'y ait pas d'humidité qui remonte par capillarité... Eh bien, il vous faut toujours être attentif : un fort vent, une forte bise a soufflé et sans que vous vous soyez aperçus de quoi que ce soit, une tuile a été déplacée, une tôle a été pliée et voilà qu'après le prochain orage, vous remarquez une auréole au plafond... Malgré toutes les précautions prises vous vous rendez compte que quand même une humidité s'infiltré depuis le sol... *Garde ton cœur plus que toute autre chose...* dit le proverbe (4 :23). Cette vigilance est au quotidien ! A l'influence du mal qui nous vient de l'extérieur ou de l'intérieur, il faudra sans cesse opposer le bien qui nous vient de Dieu.

Image du jardin ! Vous ne voulez pas que les mauvaises herbes envahissent votre jardin, votre intention est louable. Mais ne restez pas les bras croisés à regarder le temps passer. Le bonheur proposé n'est pas celui du farniente ! Après le labourage, mettez à profit le temps qui vous est donné : semez de belles fleurs, plantez de bons légumes ; mais aussi, une fois qu'ils sont semés ou plantés, laissez-les croître. Ensuite, arrosez-les avec persévérance... Et à la fin vous recueillerez de beaux et bons fruits, qui contiendront en eux-mêmes des pépins ou des graines donnant naissance à de nouvelles plantes.

Le labourage, c'est cette action initiale, cette intervention initiale de Dieu dans ma vie nommée repentance, conversion et foi. Le résultat est que votre cœur est comme une terre disponible pour Dieu. Il faut que vous y plantiez de bonnes graines : la Parole de Dieu est comme une semence toujours active. Pourquoi certains sont-ils envahis par le flot de violence, d'impuretés de toutes sortes et de vanités qui prévalent dans ce monde ? Parce que le contact avec la Parole de Dieu est trop mince. Parce qu'il y a une trop grande distance entre eux et la Parole de Dieu. Parce qu'ils ne se sont pas suffisamment imprégnés et nourris de cette Parole. Parce les promesses de cette Parole ne les ont pas suffisamment encouragés vu qu'ils n'ont pas pris la peine de les écouter. Parce que les exemples de résistance au mal qui sont dans cette Parole ne les ont pas assez stimulés, vu qu'ils n'en ont pas pris connaissance.

Mais Dieu fait croître. *C'est Dieu qui fait croître...* Dieu est présent dans nos vies et aussi dans nos cœurs par le Saint-Esprit. Ga 4 :6 : *Et parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Abba ! Père !* Cet Esprit est le Saint-Esprit. C'est une force – une dynamis – de réaction contre le mal et le péché. Laissons agir cet Esprit en nous et il fera que la Parole de Dieu qui, par exemple, nous commande l'amour ne reste pas une parole seulement, mais qu'elle devienne une réalité ; car le fruit de l'Esprit c'est l'amour.

Soignons notre jardin ! En enlevant au fur et à mesure les mauvaises herbes qui essaient d'envahir à nouveau l'espace... Je veux dire par là que si un péché montre le bout de son nez, il ne faut pas être « cool » avec ce péché ; il faut aussitôt l'identifier et le dénoncer comme péché. Et sans tarder le refuser, le rejeter et le déposer à la Croix où Christ est mort au péché.

Arrosions notre jardin ! Nourrissions-le par tous les moyens à notre disposition. Nourrissions-nous également et participons aux rencontres où nous étudions la Parole ensemble et nous nous encourageons les uns les autres, nous soutenons les uns les autres ; ensemble nous prions les uns pour les autres, nous portons les fardeaux les uns des autres.

Et à la fin de la saison, notre jardin produira de nouvelles graines... Ce que nous avons reçu du Seigneur, nous ne devons pas le garder égoïstement pour nous. Parlons du Seigneur, annonçons l'Évangile. Ce n'est pas facile, mais c'est une grande joie !

Encore mercredi dernier, au parc des Bastions, nous nous sommes entretenus avec plusieurs personnes des réalités de l'Évangile. Nous ne savons pas ce qui peut en résulter. Mais le Seigneur promet que cette Parole ne retournera pas à lui sans effet.

3. Ils verront Dieu

La promesse est de taille. Paul, à la fin de sa vie, dans sa lettre à Timothée parle de Dieu comme le *seul Souverain, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu, ni ne peut voir : à lui, honneur et puissance éternelle !* (6 :16). Voilà la promesse et l'espérance formidables : être face à Lui, être dans sa sainte proximité et intimité. Le voir Lui, dans cette gloire. Alors se réalisera ce que nous ne pouvons pas imaginer ni nous représenter. Jour glorieux d'une gloire indescriptible ! *Ô happy Day !* chante un gospel.

Ce sera le bonheur promis par cette 6^e béatitude. Déjà quand le Seigneur a purifié nos cœurs, nous avons vécu un immense soulagement et une grande joie : *Heureux celui dont la transgression es enlevée, dont le péché est pardonné* (Ps 32 :2). Le bonheur de sa présence dans l'éternité sera ineffable.

Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière confuse, mais alors, nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais partiellement – si Paul le disait, combien plus nous, nous le disons – mais alors, je connaîtrai comme j'ai été connu. Ce jour-là, ce sera de visu. Nous n'y sommes pas encore, mais dans l'espérance, nous nous en réjouissons ! Le v. 13 complète : *Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande, c'est l'amour.* Donc maintenant, maintenons-nous dans l'amour, dans l'espérance et dans la foi. Aujourd'hui, nous voyons déjà le Seigneur avec les yeux de la foi.

Recherchez... la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur (Hé 12 :14). La sanctification, c'est tout ce processus de purification qui se poursuit tout au long de notre vie chrétienne. Je l'ai présentée avec l'illustration de ce jardin... Et le résultat d'après cette promesse ? Le Seigneur sera présent dans notre vie et nous le verrons agir dans nos existences, dans nos familles et autour de nous. Tandis que nous vivons ici-bas, ce sera toujours avec les yeux de la foi et il ne faut pas chercher autre chose.

Regardons à Lui, maintenant ! Nous le verrons face à face, bientôt : Jésus l'a dit : *Je viens bientôt !*

Amen !